SAINT-QUENTIN: UNE PAROISSE DES PLUS VIVANTES!

Dans ma lettre du 1er décembre 1995 aux paroissiens et paroissiennes de Saint-Quentin, je leur annonçais alors qu'au cours de l'année 1996, je me proposais d'être particulièrement présent à la zone pastorale de Restigouche et que j'y passerais une bonne partie du Carême 1996 en effectuant dans chacune des quatre paroisses une visite pastorale intense et prolongée. « Ce sera une grande joie pour moi de pouvoir vous rencontrer, de faire route avec vous et de grandir ensemble dans la foi, l'espérance et la charité. »

DES JOURNÉES INOUBLIABLES

Grâce au dévouement sans borne du pasteur de la paroisse, le père Almer Levasseur, du père Narcisse Gagnon, le « doyen des prêtres de Restigouche », du Conseil de la pastorale, récemment formé, des Religieuses hospitalières de Saint-Joseph et des Filles de Marie-de-l'Assomption, j'ai pu réaliser le programme qui avait été minutieusement préparé. Au cours des trois journées de cette visite, les 23, 24 et 25 février, j'ai rencontré plus de trente groupes différents. La paroisse Très-Sacrement de Saint-Quentin compte 3 729 personnes, regroupées en 1 069 familles.

Vendredi 23 février. La visite commence tôt à l'école : 8 h 15. À l'école Mgr Martin et à la Polyvalente A. J. Savoie, grâce au travail merveilleux des 53 professeurs, 792 jeunes s'adonnent à leurs études primaires et secondaires; à la maternelle on compte 58 enfants. Signalons que 45 jeunes adultes poursuivent à l'extérieur leurs études universitaires et 12 leurs études techniques. J'ai été enchanté d'avoir rencontré tous ces étudiants et étudiantes: ils sont toute une promesse pour demain. L'avant-midi se termine par une formidable rencontre au Tourbillon qui regroupe plusieurs membres de Foi et Lumière.

La condition des travailleurs et des travailleuses m'intéresse au plus haut point. En plus de l'agriculture et de tout le monde des services, quelque 400 personnes gagnent leur vie soit au Groupe Savoie Inc. ou encore au Moulin Arthur Parent. Je fus très heureux d'y rencontrer les responsables. M. Jean-Claude Savoie était étudiant à l'Université Saint-Louis lorsque j'y enseignais en 1960-1961. En fin d'après-midi, à la demande des gens qui manifestaient contre la réforme actuelle de l'assurance-chômage, j'ai souligné l'importance du travail pour chaque homme et chaque femme. Dans le Notre Père, nous demandons au Seigneur de nous donner le pain de chaque jour, ce fruit de notre travail. Il importe que chaque personne puisse s'assurer un gagne-pain quotidien et s'épanouir en travaillant à perfectionner l'oeuvre de la création.

À l'Hôtel-de-Ville, Monsieur le Maire et les conseillers ont souligné les bénéfiques collaborations avec les responsables de la pastorale. À travers les projets, les services et les règlements, les élus de la population redisent à leur manière l'amour et la tendresse de notre Dieu. La rencontre avec les paroissiens et paroissiennes a permis de répondre aux questions, notamment à celles concernant l'organisation pastorale et administrative du Diocèse et de mieux cerner les nouveaux besoins spirituels.

Samedi 24 février. Une bonne partie de la journée est consacrée à visiter les personnes aînées de la paroisse, soit à leurs résidences et à leurs villas, soit au Club de l'Âge d'or, et les personnes éprouvées par la maladie, soit à l'Hôtel-Dieu et au Manoir Mgr Melanson. À ce dernier endroit, j'y célèbre même le sacrement de l'onction des malades. Une entrevue de 40 minutes à la radio communautaire permet de rejoindre

l'ensemble des gens de Restigouche et d'aborder les différents aspects d'une visite pastorale. Après avoir partagé un repas fraternel avec les membres du Conseil de pastorale et du comité pour les affaires économiques, je suis particulièrement heureux de les présenter à l'ensemble de la population au cours d'une première célébration dominicale.

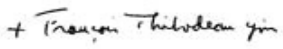
Dimanche 25 février. Après une rencontre au Centre Foi et Intériorité, j'ai le bonheur de conférer le sacrement de confirmation à 61 jeunes de la paroisse, dans une église pleine à craquer. Le Conseil des Chevaliers de Colomb qui compte plus de 525 membres, me reçoit pour leur dîner mensuel. Ma visite se termine par la rencontre avec les responsables de la liturgie en Restigouche et un repas communautaire avec la grande famille scoute et guide, à l'occasion de la fête de leur fondateur, Lord Baden-Powell.

VISITE INACHEVÉE

J'ai vraiment l'impression que ma visite n'est pas terminée et que ces trois journées ne constituent qu'une première étape de mon séjour en Restigouche cette année. En effet, les 7, 8 et 9 juin 1996, ce sera des journées mémorables pour les quatre paroisses de Restigouche puisque ce sera le premier Congrès eucharistique diocésain, préparatoire au Jubilé de l'An 2000. Déjà tout est à l'oeuvre pour que cette fin de semaine soit des plus bénéfiques, tant au niveau de l'évangélisation que de la célébration. En 1935, Saint-Quentin tenait un Congrès Eucharistique : 61 ans plus tard, l'église de la paroisse du Très Saint-Sacrement deviendra « l'église de l'adoration » où il fera bon découvrir comment c'est vrai que l'Eucharistie est source, centre et sommet de la vie chrétienne.

GRATITUDE ET BÉNÉDICTIONS

En remerciant tous ceux et celles qui ont rendu possible cette première visite pastorale, je reprends volontiers quelques lignes du poème de Madame Berthe Lévesque dans son magnifique livre sur Saint-Quentin : « Le plus bel endroit sur terre est ce coin de mon pays. Le pays de nos ancêtres, eux et nous l'avons bâti. Le plus bel endroit sur terre est ce coin de mon pays. Saint-Quentinois, chantons, chantons: Qu'il fait bon vivre ici. » Honneur à Mgr Arthur Melanson, le défricheur, à Mgr Eudore Martin, le premier curé résident; honneur aux pionniers et pionnières. Hommage et gratitude aux gens actuels de St-Quentin. Tournés vers l'an 2000, continuez à vivre heureux dans ce beau pays de foi, de ténacité, de vaillance et de solidarité.



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (13 mars 1996)